

durant huit kilomètres par des sycomores, des érables, des platanes et des tilleuls plantés sur deux rangs, de chaque côté de la route. Celle-ci se bifurque à Pont-de-Claix. La route droite, que va suivre le voyageur de La Motte, conduit à Marseille par la Croix-Haute et Sisteron; celle de gauche mène à Vizille où elle se divise, à son tour, en deux voies : l'une allant au Mont-Genèvre par l'Oisans et Briançon, l'autre à Gap par les lacs, Laffrey, La Mure et Corps; c'est aussi la route de la Salette.

Après Claix, on passe sur un pont qui était regardé comme une des sept merveilles du Dauphiné. Construit en 1611, entre les rochers de Brion, le pont de Claix, d'une seule arche haute de 16 mètres, mesure 46 mètres d'ouverture, d'une pile à l'autre.

On traverse ensuite la commune de Varcès, la jolie petite ville de Vif, remarquable par son église romane, le hameau de la Rivoire (Rive-Noire); on franchit le Drac sur le pont suspendu de la Rivoire, d'où la vue s'étend au loin sur la contrée ravagée par les débordements du torrent : les galets et le gravier qui recou-

---

tient à celles de Paris-Lyon-Méditerranée ou de Suisse-Italie, aboutissant au chef-lieu du département de l'Isère. Le baigneur qui veut se rendre à La Motte doit arriver par un train du matin, de manière à prendre, à 2 heures de l'après-midi, la diligence de La Motte-les-Bains dont le point de départ est sur la place Grenette (bureau du chemin de fer), lieu le plus central de la ville. Nous espérons que, dans moins de deux ans, une voie ferrée abrégera la distance. On ne peut guère, aujourd'hui, être rendu à La Motte avant 6 heures du soir.